

L'aéronautique n'est plus le seul moteur des embauches

- Les prestataires d'Airbus capables de piloter un projet ont résisté au plan de restructuration Power8.
- Hors de l'aéronautique, les autres secteurs comme l'Administration se portent bien et souffrent même d'une carence de compétences.

Deux poids, deux mesures ? Au Sud-Ouest, et en particulier autour de Toulouse, une ligne de démarcation sépare les prestataires informatiques selon un critère simple mais redoutable. D'une part, les SSII capables de travailler avec le secteur aéronautique, et d'autre part... toutes les autres. Selon le côté où se trouve l'interlocuteur, les propos changent du tout au tout. Les « in » considèrent que le secteur reste très porteur, les « out » voient l'ensemble de l'activité partir en Chine. Il est donc impossible d'établir une carte précise de l'évolution de l'activité liée aux systèmes d'information dans la région Sud-Ouest.

En réalité, la démarcation porte, comme partout ailleurs en France, sur le même point : le prestataire est-il capable de piloter un projet ? « Nous avons moins subi que les autres les problèmes d'Airbus et de l'impact du plan de restructuration Power8 car notre expertise réside dans le management de projet, estime Nicolas Petitjean, responsable recrutement chez Eurogiciel. Même si certaines sociétés ont souffert à cause du plan Power 8, le marché de l'informatique se porte bien aujourd'hui. »

De la banque à l'Administration en passant par l'industrie

En effet, ce marché se porte bien. Car, heureusement pour l'ensemble des entreprises de la région, l'aéronautique ne fait pas tout, loin de là. Du tertiaire à l'informatique industrielle, les secteurs déclinent leurs gammes. Ainsi, la banque, comme dans les autres régions, reste des plus dynamiques. Et chaque prestataire d'égrèner les noms de ses clients, telle une liste à la

Prévert : Banque Populaire, Caisse d'Épargne, Groupama, GAN, Crédit Agricole, Crédit Mutuel, etc. Un secteur qui pousse au recrutement de compétences... en Cobol ! « Nous recrutons beaucoup d'analystes programmeurs, notamment en environnement Cobol, détaille Jacques Frouvelle, dirigeant de la SSII Labsoft. Cobol et Unix représentent 80 % des demandes de nos clients. Le reste, c'est Java. » Au chapitre des secteurs porteurs dans la région Sud-Ouest figure également l'Administration et les entreprises publiques – rectorat, Direction générale des impôts, EDF. Le secteur industriel privé n'est pas en reste avec des projets développés chez Air Liquide ou Alstom.

Systèmes embarqués, PLM, maîtrise d'ouvrage

Les plans de recrutement affichés par les petites sociétés de service régionales soutiennent la croissance de l'activité. Il n'est pas rare en effet de voir des prestataires prévoir des besoins en recrutement équivalents à 50 % de leur effectif actuel. Comme Eurogiciel, Data Ouest ou Anyware Technologies, qui cherchent à embaucher massivement si on le rapporte à leur taille actuelle. Mais la diversité du tissu économique local, et donc des clients, favorise celle des profils recherchés.

Si ces compétences liées au développement restent ici comme ailleurs en France la priorité des recruteurs, celles liées aux systèmes d'information ainsi qu'à l'électronique et les télécoms figurent parmi les plus recherchées. Systèmes embarqués, PLM, architectes ou maîtrises d'ouvrage,

2 QUESTIONS À...



Nicolas Petitjean, responsable recrutement chez Eurogiciel
Société de services spécialisée en accompagnement de projets, social à Toulouse.

Vous souhaitez recruter 330 personnes, soit 50 % de votre effectif actuel. Pourquoi ?

« Actuellement l'activité des entreprises est fortement liée à l'ingénierie. Leur valeur ajoutée se fait grâce aux ingénieurs. Or, les formations de ces derniers sont de plus en plus orientées vers le management. Du coup, on n'a plus assez d'ingénieurs avec un profil purement technique. »

Qu'en est-il des profils universitaires ?

« Nous recrutons également des profils issus de la faculté. Mais, là encore, il n'y a pas un volume suffisant. Nous recrutons aussi des titulaires de Miage. Du coup, pour pallier la pénurie, il nous arrive de recruter des profils bac + 5 non issus de filières informatiques. Ce sont des scientifiques – physique, maths, chimie, bio, agro... – à qui nous offrons une formation, en général de deux à trois mois, via des organismes qualifiés. Ce sont des gens qui ont un bon niveau de départ. Mais il faut reconnaître que le secteur connaît aussi un turnover important – entre 15 et 20 %. Il n'y a donc pas que des créations de poste. »

les profils demandés sont innombrables. Reste que le casse-tête du recrutement s'avère parfois insoluble. « Nous manquons de bras, s'alarme Nicolas Petitjean. Ouï, il y a pénurie. Elle est forte et marquée depuis un an. La situation est même critique pour nous. » Dans ce contexte, l'ingénieur développement Java doté de trois ans d'expérience fait une fois de plus l'objet de toutes les sollicitations de la part de prestataires qui ne veulent ou ne peuvent s'encombrer de la formation de nouvelles recrues. Avec toutefois quelques exceptions. « Nous marchons beaucoup par évolution interne, avance Sylviane Cusset, responsable recrutement chez Celad. Nous formons quelques salariés pour faire évoluer leurs compétences. » De bonnes pratiques qui mériteraient de se généraliser. ■